

6 OCTOBRE LUMIÈRE 2011

« Le Cinématographe amuse le monde entier. Que pouvons-nous faire de mieux et qui nous donne plus de fierté ? » Louis Lumière #04



**Ciner-Goûter
à la Halle
Tony Garnier** PAGE 03



**Mini-nuit de la bande-annonce :
Axel Brücker le fondateur du Trailers
Museum projette un montage inédit** PAGE 04

Lyon aime Anouk Aimée

L'égérie de Demy, Fellini et
Lelouch évoque sa carrière et
reçoit la Médaille de la Ville PAGE 02

«Juste avant la séance...»

L'affiche de cinéma s'expose
au Musée des Moulages et dans
le Grand Lyon PAGE 04

Le bel âge de Rhône-Alpes cinéma

200 films financés en 20 ans,
Rhône Alpes cinéma souffle
ses vingt bougies à Lumière PAGE 04

Cinéma pour tous !

Une immersion dans l'univers ultra-violent et stylisé des films de yakuzas, le succès populaire d'Yves Robert, *La Guerre des boutons*, sur écran géant pour les cinéphiles en culottes courtes, la fresque historique de Bernardo Bertolucci, *1900*, une étonnante nuit de la Bande-annonce avant celle de la science-fiction... Fidèle à sa mission, Lumière cultive l'amour de tous les cinémas, pour tous les publics. Cette année, le festival a même entr'ouvert les portes de l'hôpital, le temps d'une projection organisée avec les Toiles enchantées. Pour faire vivre les films, toujours, partout, passionnément. Héritage des frères Lumière oblige.



© / DR



© / DR



© / DR



© Aurélie Rabin / Jean-Luc Méry / DR

À LA UNE

YAKUZA!

Petit abécédaire à l'usage du néophyte

Fin connaisseur des cinémas asiatiques, Yves Montmayeur présente cinq chefs-d'oeuvre de l'âge d'or des films de gangsters japonais, ou yakuzas. Bribes d'une conversation avec lui.

A comme Action

Ce sont de purs films d'action, avec des combats époustouffants, aux chorégraphies très soignées

B comme Biographie

Beaucoup de biographies de grands chefs de clans ont été adaptées au cinéma

C comme Contestation

Dans les années 60, ces films sont influencés par les mouvements de contestation étudiante

D comme Drame

ces films ont une intrigue complexe, proche de celles des drames shakespeariens

E comme Enfant

Enfant pendant la Seconde guerre mondiale, le réalisateur Fukasaku a dû travailler dans une usine d'armement

F comme Fukasaku

Le maître qui a modernisé le genre, en y ajoutant une dimension réaliste, proche du documentaire

G comme Gang

Noboru Ando, surnommé «le Alain Delon japonais» était un chef de gang reconverti en acteur

H comme Hommes

Un cinéma viril, voire machiste, où les femmes sont réduites au statut d'accessoires

I comme Icône

Ces films ont fait naître de véritables icônes, telles l'acteur Ken Takakura

J comme Jeu

Ces films mettent en scène des jeux de pouvoirs et d'avidité

K comme Kabuki

Jusqu'aux années 60 le jeu des acteurs, inspiré par le kabuki, est assez théâtral

L comme Loi

En 1992 une loi dite «anti-gang» a mis hors-la-loi les gangs de yakuzas

M comme Melville

Les fans de Jean-Pierre Melville y retrouveront une forte ritualisation cinématographique

N comme Noir

Les films noirs américains ont influencé ce cinéma dans les années 60

O comme Outrage

Titre du récent film de Takeshi Kitano par lequel celui-ci revenait à ce genre

P comme Pègre

La pègre japonaise a été très liée au milieu du cinéma, contrôlant une partie de la production

Q comme Quentin Tarantino

Il a dévoré ces films en VHS «pourries, non sous-titrées»

R comme Rejetés

Les exclus du miracle économique japonais de l'après-guerre se sont reconnus dans ces héros



© / DR

S comme Société

Ces films transgressent les règles de la société japonaise

T comme Tsuruta

Grande star, l'acteur Koji Tsuruta a joué dans une centaine de ces films

V comme Valeurs

Les yakuzas doivent respecter la hiérarchie du clan et ses valeurs

W comme Wakamatsu

Ex-yakuza, le réalisateur Koji Wakamatsu s'est reconverti dans le cinéma érotique

Y comme Yakuza

Gangster japonais, et «yakuza eiga», films de gangsters japonais

Z comme Zéro

Le Japon Année Zéro, dévasté par la guerre de 39/45, est au coeur du grand film *Combat sans code d'honneur*



© / DR



© / DR

Les gangsters japonais dans les livres



En vente au village



© / DR

OLIVIER HADOUCHI
**Kinji Fukasaku :
Un cinéaste critique
dans la chaos du XX^e siècle**
(éditions L'Harmattan)



© / DR

DAVID PEACE ▶
Tokyo année zéro
(éditions Rivages)



© / DR

DAVID KAPLAN
ET ALEX DUBRO
Yakuza, la mafia japonaise
(éditions Picquier)



© Comœdia / DR

collection personnelle

Guerre des gangs à Okinawa, Combat sans code d'honneur... des affiches de films de yakuzas des années 60 et 70, issues de la collection personnelle d'Yves Montmayeur, sont exposées au Cinema Comœdia pendant le festival.

Lyon aime Anouk Aimée

Sublime dans *Montparnasse 19* de Jacques Becker où elle joue l'amante du peintre maudit Modigliani (Gérard Philippe), Anouk Aimée a partagé ses souvenirs avec le public avant une projection du film mercredi. Elle a notamment raconté l'origine de son nom d'artiste, emprunté à l'héroïne de son premier film, *La maison sous la mer* d'Henri Calef. «Je voulais m'appeler Anouk tout court, comme Arletty. Mais Jacques Prévert m'a dit : «Non, Anouk Aimée ça fait deux A et cinq lettres!» a raconté la muse de Jacques Demy, Federico Fellini et Claude Lelouch. Un hommage-surprise, sous la forme d'un montage d'extraits de films marquants de sa carrière, a été projeté, provoquant une vive émotion chez l'actrice. «J'ai pleuré... j'ai adoré le film. C'est un cadeau magnifique !» a-t-elle dit en embrassant Thierry Frémaux, directeur du festival et de l'Institut Lumière. Et dans la soirée, la comédienne a reçu la Médaille de la Ville des mains du sénateur-maire Gérard Collomb, tout comme le réalisateur britannique Stephen Frears et son compatriote l'historien du cinéma Kevin Brownlow.



CINÉ-GOÛTER

La Guerre des boutons ou la République des enfants sur écran géant

La Halle Tony Garnier s'est transformée en République des enfants pour un après-midi, avec la projection mercredi de *La Guerre des boutons* (1962) d'Yves Robert, qui a captivé les petits Lyonnais conviés au Ciné-goûter organisé par le festival. Petit Gibus et Grand Gibus, alias Martin et François Lartigue, sont montés sur scène, tandis qu'un goûter était offert à tous les enfants.



Mieux que l'aspirine, Petit Gibus !

Dans la pénombre, les petits visages sont tendus vers l'écran. «Dans la vie, le chef c'est çui qu'a le plus grand zizi !». Quelques rires fusent, on se tortille dans les sièges. Indémoudable, *La Guerre des boutons*. La projection du classique d'Yves Robert a démarré mercredi après-midi, en même temps que celle de la Halle Tony Garnier. Ici l'ambiance est plus feutrée. Lorsqu'un petit garçon du premier rang s'agite sur son siège, c'est une infirmière assise à ses côtés, qui murmure à son oreille. Nous sommes à l'hôpital Femme Mère Enfant de Lyon, où l'association Toiles enchantées, Gaumont et le festival ont organisé une projection. Adel, 15 ans, est arrivé le premier. Très pâle, une perfusion accrochée au bras. «Je suis tout le temps dans ma chambre et je voulais un peu sortir», dit ce fan de films d'actions, hospitalisé depuis une semaine. Un rouquin impatient aux airs de

Petit Gibus s'est faufilé entre les rangs. Près de l'écran, un petit garçon en fauteuil roulant, un masque sur le visage, s'est rapproché de son papa dans le noir. Quelques-uns, forcés d'attendre la fin de leurs soins, ont raté les premières scènes. Beaucoup se sont assis tout au fond de la salle en chuchotant, l'air ravi. En apprenant que le film est en noir et blanc, Emilie, 15 ans, a fait la grimace. «Moi j'aime la SF, les films d'horreur genre *Scream*, *L'Exorciste*. j'adore», dit-elle. «On espère qu'on sera pas déçues», souffle sa copine Lucile, 13 ans. Un instant plus tard, les visages se détendent, les yeux brillent. Sur l'écran, Petit Gibus vient de lancer : «Espèce de couille molle ! Quoi qu'ça veut dire ?»



Waiting for Gérard...

Deux ados discutent, assis sur un banc du jardin de l'Institut Lumière.

- «Qu'est ce qui se passe ici ? T'sais ce qu'y a, toi ?
- Chais pas, y'a des stars qui viennent et tout, je crois.
- Ah ouais, y'a qui ?
- Chais pa, je crois qu'y a Gérard de la Part-Dieu.»



1900

de **Bernardo Bertolucci** (*Novecento*, 1975, 5h25)
Dans le cadre de l'hommage rendu à Gérard Depardieu, le festival organise deux projections exceptionnelles de ce film-fleuve qui retrace l'histoire de l'Italie au XX^e siècle, signé Bernardo Bertolucci. Une fresque politique à la photographie flamboyante, avec, aux côtés de Gérard Depardieu, Burt Lancaster, Robert De Niro, Sterling Hayden, Dominique Sanda.

Au Cinéma Comœdia, jeudi à 18h
et à l'Institut Lumière, samedi à 9h30



Une webradio live pour vivre au rythme du festival

RADIO LUMIÈRE est accessible sur le site du festival et les applications iPhone et Android. Elle est également diffusée dans le village. Une radio inédite dont la programmation associe de la musique, des émissions en direct, de l'information.



Un direct chaque matin à 9h00
Une grande émission en direct tous les soirs de 18h à 20h
Une programmation musicale originale
Des interviews de personnalités et de l'information sur le festival,

Le Bel âge de Rhône-Alpes Cinéma

Rhône Alpes cinéma souffle ses vingt bougies à Lumière : vingt cinéastes réunis pour souhaiter un bon anniversaire à l’organisme de financement qui a soutenu quelque 200 films en vingt ans



Vingt printemps ! Le festival Lumière souhaite un bon anniversaire à Rhône-Alpes Cinéma, en organisant jeudi soir une rencontre avec une vingtaine de cinéastes, au programme émaillé de surprises...

Pionnière, la Région Rhône-Alpes a été la première à créer un organisme spécifique d’aide à la production et à la diffusion de longs métrages tournés en région.

Parmi les cinéastes accompagnés pour leur premier long métrage : Cédric Klapich (Riens du tout), Jacques Audiard (Regarde les hommes tomber), Jean-Pierre Améris (Les Aveux de l’innocent) ou encore Christian Carion (Une hirondelle a fait le printemps), Gaël Morel (A toute vitesse)...

Son beau catalogue compte les signatures de Claude Chabrol, Michel Deville, Jean Becker, Lucas Belvaux, Pascal Thomas, Arnaud Desplechin, Claude Lelouch, Michel Ocelot, Eric Guirado, Benoît Jacquot, Eric Rohmer, Patrice Leconte, Tonie Marshall, Otar Iosseliani...

Du film d’animation au film noir, de la comédie au mélodrame, du thriller au film social, Rhône-Alpes Cinéma est le miroir de vingt ans de cinéma français.



L’affiche de cinéma en vedette dans le Grand Lyon

Un voyage à travers les genres et les époques, à partir des collections patrimoniales de l’Institut Lumière



L’ŒUVRE DE BUSTER KEATON
à la médiathèque Jacques-Prévert de Mions

LA VIE D’HOWARD HAWKS,
à l’Espace culturel Pierre-Poivre de Chassieu

LES FILMS FRANÇAIS SOUS L’OCCUPATION,
à l’Espace Baudelaire de Rillieux-la-Pape

CLINT EASTWOOD
à la médiathèque La Mémod’Oullins

GÉRARD DEPARDIEU
à la salle Entr’vues de Charbonnière-les-bains

EXPOSITION «Juste avant la séance...»



De la première affiche du Cinématographe Lumière à celles signées Saul Bass, en passant par les affiches des pionniers de la production Gaumont ou Eclair, une exposition au Musée des Moulages réveille les mémoires pour notre plus grand plaisir. On y découvre aussi des affiches de films de Maurice Tourneur, Raymond Bernard, Robert Siodmak, Charles Chaplin ou John Ford, issues des collections de l’Institut Lumière.

Présentées dans un vaste espace blanc et lumineux, ces immenses affiches aux couleurs chatoyantes sont un régal visuel à dévorer sans tarder !

Jusqu’au 9 octobre de 10h30 à 19h au Musée des Moulages - Entrée libre.

AUTOUR DE L’EXPOSITION, DES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Jeu 6 octobre à 18h30 : conférence-visite par Stanislas Choko, spécialiste de l’histoire de l’affiche de cinéma (inscriptions au 04 78 76 77 76)

Les 7, 8 et 9 octobre, à 15h et 17h : visites commentées de l’exposition



La mini-nuit de la bande-annonce

«Prochainement sur cet écran », la bande-annonce, « trailer » en anglais, intrigue, aguiche, fait rire, provoque... et parfois leurre le spectateur, car tout est bon pour le faire revenir dans les salles obscures ! Axel Brücker a conservé 20.000 bande-annonces, une collection unique au monde, exposée au Trailers museum à Suresnes. Il nous invite à une projection spéciale qui s’annonce détonante, avec 3h d’un montage inédit qui retrace l’histoire du cinéma à travers les bandes annonces les plus tordantes, étonnantes ou trash.

Jeu 4 à partir de 20H45 au Pathé Bellecour

Au programme VENDREDI



Portrait d’une enfant déchu
de Jerry Schatzberg
présenté par Jerry Schatzberg
Ciné Toboggan à Décines, 20h30



Le choix des armes
d’Alain Corneau
présenté par Vincent Elbaz
Cinéma Gérard-Philippe à Vénissieux, 20h30



Loulou
de Maurice Pialat
présenté par Laurent Gerra
CNP Terreaux, 21h45



La horse
de Pierre Granier-Defferre
présenté par Fred Cavayé
Pathé Bellecour, 22h



Guerre des gang à Okinawa
de Kinji Fukasaku
présenté par Yves Montmayeur
Institut Lumière, 22h



La nuit tous les chats sont gris
de Gérard Zing
présenté par Gérard Zingg
Pathé Bellecour, 22h15

Cette manifestation est organisée par l’Institut Lumière
INSTITUT LUMIERE

Elle est rendue possible grâce à
GRAND LYON **Rhône-Alpes**

et soutenu par



LUMIÈRE2011
GRAND LYON FILM FESTIVAL
3/9 OCTOBRE

Conception graphique et réalisation : François Garnier//agence AvecVous
Rédaction : Rébecca Frasquet, Claire Dégli, Bruno Thévenon, Joël Bouvier
Suivi éditorial : Thierry Frémaux, Imprimé en 3000 exemplaires

Institut Lumière
25 rue du Premier Film, 69 008 Lyon

BNP Paribas, partenaire officiel de Lumière 2011, soutient le quotidien du festival

www.festival-lumiere.org 04 78 76 77 78